



## Morts célèbres

Le destin a voulu que le dictateur Joseph Staline et le compositeur Serge Prokofiev meurent exactement le même jour de la même année, et dans la même ville de Moscou, le 5 mars 1953. A cause de cette coïncidence, la nouvelle du décès de Prokofiev attendit six jours pour apparaître dans la *Pravda*, si mal nommée – rappelons que ce mot veut dire vérité. La vérité, en effet, aurait exigé que seul le silence salue la mort d'un des pires criminels de l'histoire, et que l'on honore au contraire celui qui fut un grand compositeur, dont les œuvres énergiques et puissantes continuent de nous enchanter aujourd'hui.

Mais la coïncidence dont je parle est plus extraordinaire encore: j'ai découvert que le 5 mars 1953, ce ne sont pas deux personnages célèbres qui sont morts à Moscou, mais trois. Du moins le troisième mériterait-il une célébrité qu'il n'aura très probablement jamais. Il s'agit de Mark Libourkine, dont le nom, totalement inconnu de la plupart des gens, fait trembler d'admiration tous les amateurs du jeu d'échecs, et de cette branche du jeu qu'on appelle les études. Mark Libourkine a créé dans ce domaine des œuvres d'une subtilité, d'une rigueur et d'une profondeur miraculeuses, où triomphe cet art de la litote qu'est la «sous-promotion». Mais je m'arrête, de peur de paraître faire l'éloge d'une secte abstruse, alors

que je m'extasie simplement devant des œuvres de beauté.

### La mort de Libourkine passa encore bien plus inaperçue.

Ce qui est sûr, c'est que la mort de Libourkine, ce fatidique 5 mars 1953, passa encore bien plus

inaperçue que celle de Prokofiev. Staline fut l'homme des vociférations, du vacarme de la propagande, des cris des suppliciés. Prokofiev fut l'homme de la musique, et Libourkine celui du silence. Leur mort simultanée suscita des hommages en raison directe du bruit qu'ils firent, et en raison inverse de leurs mérites. Nous n'en sommes pas tout à fait là dans les démocraties. Mais tout de même, il y serait préférable, pour un compositeur de musique ou de problèmes d'échecs, de ne pas mourir le même jour qu'Alain Delon. |